CRITIQUE, comédie musicale. LIMOGES, Opéra de Limoges, le 10 novembre 2026. SONDHEIM : « Company ». James BONAS (mise en scène), Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, Larry BLANK (direction musicale)

Cette production de *Company*, de Stephen Sondheim, est le fruit d'une collaboration inédite entre la compagnie *Génération Opéra* et plus d'une dizaine de théâtres lyriques en France et en Suisse. Après des premières représentations très remarquées à l'Opéra de Massy et à l'Opéra National de Bordeaux, celui de Rennes ou encore de Nice, le spectacle est cette fois à l'affiche de l'Opéra de Limoges – avec une distribution en partie renouvelée par rapport à la mouture rennaise que nous avions chroniquée l'an passé. Le résultat est toujours aussi éblouissant !

Company (1970) est une œuvre fondamentale de **Stephen Sondheim** (musique et paroles) et **George Furth** (livret), qui a révolutionné la comédie musicale. Elle est considérée comme

l’un des premiers *« conceptual musicals »*, une forme où les thèmes et le développement des personnages priment sur une narration linéaire. Contrairement aux comédies musicales de son époque, elle ne raconte pas une histoire continue, mais présente une série de vignettes indépendantes explorant le mariage, l’amitié et la solitude.

L’œuvre s’articule autour de Robert (surnommé Bobby), un célibataire new-yorkais de 35 ans, et de ses interactions avec cinq couples d’amis mariés. Le spectacle alterne scènes de fête d’anniversaire (les 35 ans de Bobby) et saynètes illustrant ses relations avec ces couples, servant de miroir à ses doutes et interrogations sur l’engagement. Cette structure innovante, alliée à la complexité musicale et lyrique de Sondheim, a valu à la pièce de nombreux prix, dont six *Tony Awards*, et une place au panthéon de *Broadway*.



La mise en scène est signée **James Bonas**, avec une scénographie minimaliste et colorée de **Barbara de Limburg** évoquant l’art

abstrait des années 70, et des costumes qui aident à identifier d'un coup d'œil chaque couple. Une particularité de cette production est le choix de dialogues en français (traduits par **Stéphane Laporte**) mais de chansons interprétées en anglais, surtitrées en français, une décision artistique qui peut surprendre, mais n'a pas nui à la réception de l'œuvre. Les lumières de **Christophe Chaupin** et la vidéo d'**Anouar Brissel** créent des atmosphères tantôt intimistes, tantôt new-yorkaises, sans jamais écraser le jeu.

La force de cette production, c'est surtout son *casting*, où chaque rôle, même le plus secondaire, trouve une incarnation juste et savoureuse. **Loïc Suberville** (Bobby), le célibataire trentenaire, axe du spectacle, exige une présence constante et une aisance vocale sans faille. Suberville campe un Bobby épatant de naturel, de charme un peu désabusé, et sa voix, claire et bien projetée, porte avec émotion les grands airs du second acte, de la mélancolie de « *Marry Me a Little* » à l'ivresse existentielle de « *Being Alive* ».

Jasmine Roy (Joanne) reste la grande dame de la soirée. Son interprétation de la bourgeoise new-yorkaise, mariée à un Larry (**Scott Emerson**, solide et élégant) qu'elle malmène avec un cynisme délicieux, est un régal. Dans l'air le plus célèbre de la partition « *The Ladies Who Lunch* », elle fait exploser la scène par sa présence scénique, son ironie mordante et une puissance vocale qui n'a rien à envier aux interprètes originales de *Broadway*. Un moment de théâtre total !



Jeanne Jerosme (Amy) est la terreur comique de la soirée, en incarnant une Amy au bord de la crise de nerfs à l'approche de son mariage. Sa virtuosité vocale, sa diction mitraillette et son jeu tout en panique contrôlée font de son numéro – « *Getting Married Today* » – un tourbillon hilarant et vocalement vertigineux. On en redemande. Face à cette fiancée en furie, **Sinan Bertrand** compose un Paul d'une patience et d'une douceur désarmantes. Sa voix chaude et son jeu tout en finesse donnent à ce personnage en apparence falot une profondeur insoupçonnée. Le duo qu'il forme avec Jerosme est l'un des plus savoureux du premier acte.

En amie gourmande et un brin névrosée, **Marion Préïté** régale par sa fantaisie et son abattage. Elle compose une Sarah drôle, tendre et malicieuse, notamment dans la scène du régime et des bâtonnets de carotte. Une composition pleine de vie, qui apporte de la légèreté aux questionnements plus sombres de Bobby. En mari de Sarah, **Arnaud Masclet** campe un Harry à la fois attendrissant et un peu paumé. Son jeu tout en nuances, entre bravade et fragilité, donne de l'épaisseur à ce couple

qui, sous ses airs de comédie, cache une réelle tendresse.

Susan, l'amie divorcée qui vit avec Peter, trouve en **Lucille Cazenave** une interprète d'une grande sensibilité. Sa présence lumineuse et sa voix douce apportent une bouffée d'air dans les scènes de groupe. Elle incarne avec justesse une modernité tranquille. En Peter, l'homme qui partage la vie de Susan sans être son mari, **Loaï Rahman** fait preuve d'une aisance naturelle. Son jeu sobre et efficace s'intègre parfaitement à l'ensemble, sans jamais chercher à voler la vedette. Un rôle de soutien essentiel, tenu avec élégance. La jeune mariée un peu naïve trouve en **Eva Gentili** une interprète pleine de fraîcheur. Sa voix claire et son jeu tout en sincérité rendent Jenny touchante, notamment dans la scène où elle avoue à Bobby ses doutes. Une composition tout en délicatesse.En David, l'ami célibataire (ou presque) qui accompagne Bobby, **Nathan Desnyder** apporte une présence à la fois complice et légèrement décalée. Son jeu tout en retenue, avec une pointe d'humour pince-sans-rire, fait mouche dans les scènes de confidence.



L’hôtesse de l’air un peu ingénue qui partage une nuit avec Bobby est l’un des rôles les plus charmants de la partition. **Mélanie Paiement** incarne une April à la fois drôle, touchante et d’une naïveté désarmante. Sa voix légère et son jeu tout en candeur, mais surtout son fort accent québécois, donnent à « *Barcelona* » une saveur particulière. On fond ! Marta, l’amie new-yorkaise exaltée, est un tourbillon d’énergie. **Neïma Naouri**, que l’on avait déjà remarquée pour sa « *rage* » et son « *mordant* », déchaîne une énergie sauvage dans « *Another Hundred People* », véritable déclaration d’amour à la ville. Sa présence scénique magnétique et sa voix puissante font de son numéro l’un des pics de la soirée. Un animal de scène, assurément. Enfin, dans le rôle de Kathy, l’amie qui revient d’un voyage et que Bobby aurait pu aimer, **Myriana Hatchi** apporte une douceur mélancolique. Sa scène avec Bobby, tout en non-dits et en regrets, est l’un des moments les plus suspendus du spectacle.

Last but not least, la partition de Sondheim, réputée exigeante, est ici défendue avec *brio* par un **Orchestre de l’Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine** au meilleur de sa forme. Il faut dire qu’il est aidé (comme à Rennes) par la baguette passionnée de **Larry Blank**, spécialiste incontesté du répertoire de *Broadway*, qui avait notamment dirigé *Sweeney Todd* à Los Angeles sous l’œil du compositeur lui-même. Le *maestro* américain, gestuelle fluide et énergie communicative, parvient à insuffler à la fosse une légèreté et une pulsation dignes des meilleures *pits* de New York. Les cordes soyeuses épousent les rythmes syncopés, les cuivres éclatants soutiennent les numéros dansants, et la battue, précise et souple, laisse toujours la part belle aux chanteurs…

Bravo !

CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra de Limoges, le 10 novembre 2026. SONDHEIM : « Company ». James BONAS (mise en scène), Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, Larry BLANK (direction musicale). Crédit photo (c) Steve Barek

---

CRITIQUE, comédie musicale. GENÈVE, Bâtiment des Forces Motrices, le 9 octobre 2026. SONDHEIM : Company. Loïc Suberville, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri… James Bonas / Larry Blank

Ah, la superbe performance des chanteurs et acteurs de *Company*, dans la comédie musicale de Stephen Sondheim actuellement à l'affiche du Bâtiment des Forces Motrices, dans le cadre de la saison 26/27 du Grand-Théâtre de Genève !

Ils s'expriment avec autant d'aisance en français dans les dialogues qu'en anglais dans les chants. Et des dialogues, il y en a beaucoup. Il y en a même trop – bien qu'ils soient brillants, drôles, acérés. Dans la première partie du spectacle on parle plus qu'on ne chante. Heureusement que dans la deuxième, la musique arrive à trouver sa place. Cette deuxième partie commence avec la séquence majeure de la soirée : *Side by side.* On y chante, on y danse, on y fait des claquettes. Et la salle jubile.

Une chose est certaine, chaque fois qu'un chant arrive, c'est un régal. Le compositeur **Stephen Sondheim** est un cador de la comédie musicale. Il nous sert du B.D.Q.S. – *Broadway* de qualité supérieure ! Deux petites notes nous tiennent compagnie tout au long de la soirée : une tierce mineure descendante (sol-mi). Elles rythment les deux syllabes du prénom Bobby. Elles nous tournent dans la tête bien après la fin du spectacle – lorsqu'on rentre dans la nuit en longeant le Rhône au sortir du Bâtiment des Forces motrices de Genève, lequel se substitue au Grand-Théâtre pendant les travaux de rénovation…

Qui est ce beau Bobby ? Un célibataire new-yorkais observant cinq couples d'amis qui gravitent autour de lui et qu'il voit se déchirer, se raccommoder, s'ennuyer, se tromper. La distribution est on ne peut plus brillante. **Loik Suberville** est un Bobby épatant de présence, d'aisance et de qualité de chant. **Jeanne Jérome** est formidable de virtuosité vocale dans son rôle de femme saisie de panique au moment de se marier. La super **Jasmine Roy** fait exploser la soirée par sa prestation de bourgeoise ivre et désabusée. **Mélanie Paiement** nous charme en hôtesse de l'air ingénue. Son personnage n'a pas besoin de monter en avion pour planer ! Et puis il y a **Noémie Naouri**. Celle-ci déchaîne une énergie sauvage dans une scène située dans le métro. Elle a mordant, de la rage. Un vrai animal… de *Compa*ny !

L'excllent **Orchestre de Suisse Romande**, rompu au classique,

qui apparaît d'une rigueur beethovénienne dans la première partie, se laisse peu à peu gagner par le *swing* dans la seconde. Il est est entraîné par un spécialiste de comédie musicale, le chef américain **Larry Blank**. Dans un décor minimaliste, la mise en scène de **James Bonas** s'avère brillante.

Tout cela nous réjouit. On est vraiment en (très) bonne *Company* !

CRITIQUE, comédie musicale. GENÈVE, Bâtiment des Forces motrices, le 9 octobre 2026. SONDHEIM : Company. Loïc Suberville, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri… James Bonas / Larry Blank. Crédit photo (c) droits réservés

---

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra le 10 nov 2025. SONDHEIM : Company. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, … Orchestre National

de Bretagne, Larry Blank [direction] / James Bonas [mise en scène]

Célibat ou vie de couple ? Insouciance ou engagement? BOBBY [Robert] ne cesse de tergiverser, emporté dans le rythme trépidant de la vie New-Yorkaise qu'incarne la déjantée et délirante Marta [Neïma Naouri et son très bel air prenant, exalté : « *Another hundred poeple* »] …

Dans son Fauteuil bien confortable, et au moment où il se voit fêter ses 35 ans, le célibataire endurci qui collectionne les aventures [dont l'hôtesse de l'air April], questionne les 5 couples qui composent ses amis, une « *company* / compagnie », bienveillante parfois inquiète, toujours à ses côtés qui offre aussi un terrain d'étude psychologique et comportementale pour le spectateur, à travers les scénettes qui en exposent conflits, petites brouilles, retrouvailles d'un quotidien conjugal parfois pesant.

L'humour, la fantaisie, surtout le swing de la musique de **Stephen Sondheim** [1970] évite l'enlisement voire la répétition d'une comédie lyrique qui à sa création avait marqué les esprits par son découpage narratif innovant, ses actions

multiples, ses retours à la scène primordiale, – celle de la fête d'anniversaire qui déclenche chez Bobby, ses questions existentielles.
Pour autant cette histoire de couples, de compréhension mutuelles entre les sexes oblitère totalement la question de la famille et des enfants…, la pièce propre aux années 1970, se concentrant uniquement sur le regard de Bobby, éternel ado dubitatif qui trentenaire, espère une compagnie / compagne idéale dans sa vie [cf la vision exprimée dans son dernier air « *Being alive* »], tout en demeurant indéfectiblement libre.

Vie de couple ou célibat,
ou les tergiversations de Bobby…
Tout l'esprit de Broadway à l'Opéra de Rennes



Le vrai plaisir ce soir vient de la fosse électrisée, percutante, expressive à souhaits par le chef spécialiste de ce répertoire [la veine Broadway post Bernstein], **Larry Blank**. Le maestro connaît d'autant mieux la musique de Sondheim qu'il a travaillé avec le compositeur en dirigeant *Sweeney Todd* [Los Angeles, 1999]. Blank, gestes fluides et corps mobile, se délecte visiblement à alléger l'orchestration où jaillissent entre autre les nuances spécifiques du « rock-sichord », clavier électronique imitant

le clavecin (et utilisé alors pour la première fois dans une fosse d'orchestre). Tout cela intensifie la texture jazzy, plutôt très dansante de l'écriture propre aux premières comédies de Sondheim. Le chef danse avec les musiciens de l'Orchestre national de Bretagne : l'énergie des cuivres, l'ivresse des vents, la batterie omniprésente qui nourrit constamment l'élan rythmique … répondent astucieusement à sa quête sonore, énergique, dramatique, fluide. **Tout l'esprit de Broadway se déploie ce soir à Rennes.**

La distribution reste homogène … mais sans vraiment toucher (à quelques exceptions près) ; elle a le mérite de mettre le pied à l'étrier des jeunes chanteurs mis en avant par le programme « génération opéra ». Tous doivent prendre de la graine face à la performance irréprochable de **Jasmine Roy** (Joanne) : fine comédienne, entre autodérision et clairvoyance, avec des moyens dramatiques qui se révèlent en seconde partie [dans la scène du club où elle chante totalement grise, l'ennui des épouses très convenables qui prennent le thé… « *The ladies who lunch*« / en réalité tout ce qu'exècre cette riche multidivorcée, tout à fait lucide]. La chanteuse brûle les planches, il est vrai que dans son cas, l'expérience porte ses fruits : sa performance *cinématographique* se distingue nettement.

Palmes aussi à l'Amy de **Jeanne Jerosme**, abattage vocal et performance d'actrice maîtrisés, dans une scène délirante épinglant le stress de la parfaite ménagère, au bord de la crise de nerfs, shootée au beurre de cacahuète et au lait écrémé, et qui ne sait plus si elle est prête à se marier (« *Getting married today* »)…

Au fil des tableaux, le profil de Bobby, l'éternel célibataire se précise, gagne en profondeur et en complexité, une richesse émotionnelle que le chanteur en titre, **Gaétan Borg**, semble cependant plus affleurer qu'incarner, exprimant à travers ses 3 grands airs solos, la même invariable couleur quand son texte ouvre des perspectives plus nuancées [son dernier air, –

déjà cité, le plus tendre, dévoile des failles et une ouverture, absentes au début de l'action].

Pour autant, l'implication générale sur le plateau trouve un équilibre indiscutable entre chant, théâtre, danse. C'est une réjouissante réalisation qui démontre le métier de Sondheim aussi inspiré que les meilleurs comédies de Bernstein, et dans une distribution qui expose de jeunes talents engagés.

Encore 2 représentations à l'Opéra de Rennes, aujourd'hui **mardi 11 [16h]** et **mercredi 12 novembre 2025 [20h]**. – plus d'infos directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/company



Prochaine production événement à L'Opéra de Rennes : Le Pèlerinage de la rose, les 2 et 3 décembre 2025 / très rare oratorio de Robert Schumann, production événement :

_____

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. SONDHEIM : COMPANY (1970), les 15 et 16 mars 2025. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri… Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène

Perle de Broadway jamais présentée en France, COMPANY de Stephen Sondheim (1970) qui brosse un portrait décapant, jubilatoire de la classe moyenne new yorkaise était très attendue en ce mois de mars 2025. Première à l'Opéra de Massy, totalement réussie et donc convaincante (LIRE ici notre critique de COMPANY de Sondheim, en création

française à l’Opéra de Massy). Après Massy, ce joyau superbement réalisé (James Bonas signe la mise en scène, réunit une équipe de chanteurs, acteurs, danseurs épatants qui font escale à présent au Théâtre Impérial de Compiègne, ces 15 et 16 mars prochains.

A partir d’une fête d’anniversaire, celle du célibataire convaincu **Bobby (35 ans)**, l’action met en scène 5 couples au quotidien, ses invités très proches, dont chaque saynète révèle les failles et le secret de leur entente… Face à eux, Robert / Bobby questionne son célibat, évoque ses nombreuses aventures (avec surtout April l’hôtesse de l’air délicieusement idiote). Le swing est sur la scène grâce à de nombreux ensembles magnifiquement synchronisés ; le bonheur vient aussi de la fosse, trépidante, furieusement rythmique sous la conduite d’un expert de la comédie musicale américaine et de Stephen Sondheim en particulier, Larry Blank. Incontournable.

_____

COMPANY de Stephen Sondheim
Compiègne, Théâtre Impérial
15 mars 2025, 20h
16 mars 2025, 16h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/company-524

STEPHEN SONDHEIM, Musique et chansons
GEORGE FURTH, Livret
STÉPHANE LAPORTE, Traduction française du livret
LARRY BLANK (direction musicale) – JAMES BONAS (mise en scène)
Company à Compiègne : l'association des deux mots sonne comme une belle promesse, celle d'une splendide comédie musicale de Stephen Sondheim. Musique, chant, danse, théâtre, folies et surprises réunies, voici le Broadway impérial ! …

Créé le 26 avril 1970 au Alvin Theatre de Broadway

Avec Robert : Gaétan Borg
Joanne : Jasmine Roy
Larry : Scott Emerson
Amy : Jeanne Jerosme

Paul : Sinan Bertrand
Sarah : Marion Preite
Harry : Arnaud Masclet
Susan : Lucille Cazenave
Peter : Joseph de Cange
Jenny : Eva Gentili
David : Loïc Suberville
April : Camille Nicolas
Marta : Neima Naouri
Kathy : Myriana Hatchi

Orchestre national d'Île-de-France

critique

LIRE aussi notre critique de COMPANY de Stephen Sondheim, création française à l'Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/

La soirée s'annonçait flamboyante, énergique voire pétillante : elle est tout cela voire plus encore. « COMPANY » c'est d'abord un portrait décapant de la société américaine,

précisément new-yorkaise des années 1970 : fumette facile, sexe libre, sociabilité favorisée à tous les étages. Stephen Sondheim met tout cela en musique avec brio, un panache orchestral qui s'inscrit dans les pas du meilleur Bernstein et qui, tout en absorbant la rythmique et la grâce mélodique de Broadway, sait aussi renouveler le principe d'une narration musicale.

CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène

---

CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma

Naouri, … Orchestre National d’Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène

La soirée s’annonçait flamboyante, énergique voire pétillante : elle est tout cela voire plus encore. « COMPANY » c’est d’abord un portrait décapant de la société américaine, précisément new-yorkaise des années 1970 : fumette facile, sexe libre, sociabilité favorisée à tous les étages. Stephen Sondheim met tout cela en musique avec brio, un panache orchestral qui s’inscrit dans les pas du meilleur Bernstein et qui, tout en absorbant la rythmique et la grâce mélodique de Broadway, sait aussi renouveler le principe d’une narration musicale.

Le flux dramatique, son séquençage relèvent déjà d’une construction cinématographique, qui mêle les actions simultanées, permettent à un personnage de commenter une scène, sans qu’il soit lui-même intégrer réellement à celle-ci

; tout part de la fête d'anniversaire de Bobby, célibataire endurci de 35 ans qui tout en faisant la joie de ses amis, les inquiète tout autant par son célibat inexpliqué… il en découle une maîtrise incroyable des ensembles et des discours étagés, simultanés ; un sens jubilatoire de l'action, d'autant qu'elle est servie par une chorégraphie collective, elle aussi millimétrée. Ce sens du rythme, de la synchronicité, rehaussé par la direction nerveuse et pleine d'énergie d'un professionnel du genre, **Larry Blank** soi-même (qui a travaillé avec Sondheim), s'affirme littéralement saisissant du début à la fin.

Une perle de Broadway en création à l'Opéra de Massy

Propre au roman réaliste américain, on y parle beaucoup, sous forme de saynètes parlées (en français ; quand les mélodies elles sont chantées dans la langue de Sondheim, en américain) : tranches de vie des New Yorkais dans leur milieu, en situation : repas entre amis qui sont au régime sec (sans alcool ni sucre) ; fumette psychédélique ; retrouvailles sur la terrasse d'un appartement type ; rencontre fortuite (avec Marta) dans le métro, … ou aveu final en forme de discussion dans un parc.

Le sujet interroge l'idée même de compagnie (d'où le titre) : quelle compagnie choisir ? Vivre à New York la trépidante, la ville qui ne dort jamais, c'est faire société, rencontrer une multitude, mais pour quelle finalité ? Bobby rencontre certes de jeunes femmes (April l'hôtesse de l'air, délicieusement idiote, ou Marta, créature 100% newyorkaise dont l'air « Another hundred People »… célèbre l'euphorie collective que produit les déplacements incessants des habitants, dans les

trains, les avions, sur les quais des métros… Mais qu'en reste-t-il ?

L'humour est de la partie, dans des numéros qui sont théâtralement parfaitement réalisés, ainsi entre autres, le tableau des noces d'Amy (aussi délirante que Marta): synthèse d'une femme rangée, petite bourgeoise, qui bien que pas encore mariée, exprime tout le désespoir d'une femme au foyer dépressive, aux abois (parfaite desperate housewife). Il faut un abattage expert pour réussir son air des plus virtuoses (« Getting married today »)… ce que réussit avec facétie et naturel **Jeanne Jerosme**.

L'autre personnage délirant et également très juste dans son incarnation est celui de la richissime désabusée qui en est à son 3è mariage : Joanne, qui avec ses faux airs à la Shirley McLaine, commente dans un détachement décalé plusieurs tableaux dont elle est témoin, avant d'épingler le désœuvrement des femmes mûres délaissées (« The ladies who lunch… »), là encore évocation au scalpel d'une société qui aime s'exposer et se raconter ; le rôle demande une interprète solide ; il exige une vocalité à la fois puissante et précise : défi relevé et avec quelle finesse (et aussi une autodérision tragique) par **Jasmine Roy**.

Dans le rôle-titre, **Gaétan Borg** campe un Robert / Bobby toujours affable et souriant et qui à l'occasion de ses 35 ans, questionne le sens de sa vie. Peu à peu, le célibataire mesure le bonheur de pouvoir partager une vie à deux, c'est tout le sel de sa trajectoire en cours de soirée, qui permet la lente transformation du personnage ; de « Someone is waiting », puis « Marry me a little » à l'acte I ; jusqu'à la révélation de sa propre quête « Being alive » … il aura fallu ce regard rétrospectif sur les 5 couples différents qui forment ses amis, – et aussi les 3 jeunes femmes, (aventures d'un soir comme l'hôtesse de l'air April, un temps pressentie) pour que le héros mesure l'étendue de sa solitude et la vérité du manque qui désormais, en fin d'action, lui saute aux yeux.

Le ténor donne de l’épaisseur au rôle-titre et affirme un tempérament convaincant car il déploie pendant toute la soirée, une très solide technique vocale : longueur du souffle, justesse et soutien des aigus jamais tendus, timbre des plus séduisants. Épatante incarnation.

D’une façon générale, les 14 chanteurs, acteurs, danseurs sont tous percutants ; d’autant plus expressifs qu’ils peuvent s’appuyer sur une fosse trépidante pour les ensembles (impeccable tableau qui est aussi repris en bis : « Side by side / What would we do without you ») ; nuancée, incisive voire mordante pour chaque air plus psychologique.

Le spectacle est total, d’une réjouissante et exquise énergie. Pour sa création française, « **COMPANY** » de **Stephen Sondheim** ne pouvait compter sur meilleur collectif ; et c’est **à l’Opéra de Massy** d’en assurer la première : une création jubilatoire qui tournera en France (Avignon, Bordeaux, Compiègne, Limoges, Nice, Clermont-Ferrand, enfin au Châtelet à Paris) et en Suisse jusqu’en … 2027. Must absolu.



Photo © classiquenews / 2025

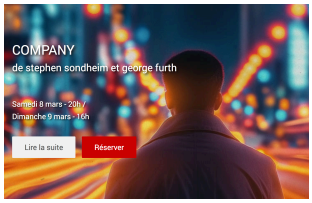
CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène –

PLUS d'infos, LIRE aussi notre présentation de COMPANY de Stephen Sondheim, création française à l'Opéra de Massy :

https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-stephen-sondheim-company-sam-8-mars-dim-9-mars-2025-creation-francaise/

OPÉRA DE MASSY. Stephen SONDHEIM : COMPANY. Sam 8 mars et dim 9 mars 2025. Création française

prochaines dates



COMPANY de Stephen SONDHEIM poursuit sa tournée en France avec une escale au **Théâtre Impérial de Compiègne** et son excellente acoustique, les 15 et 16 mars 2025 : https://www.theatresdecompiegne.com/company-524 – incontournable.
